

Le Télégramme

Théâtre. Série noire au port

Les Lorientais le savaient déjà : nos ports sont cinématographiques, de vrais décors de polar. Le collectif In Vitro ne s'y est pas trompé : il a fait de Keroman le personnage principal de « Série noire », une pièce de théâtre à suivre sur le port, vendredi.

Publié le 22 mai 2019



La « Série noire » en répétition à proximité du port de pêche.

Au pied de l'ancienne glacière, et même en plein soleil, la scène plonge dans l'ambiance d'un film noir un peu étrange... Il faut dire que c'est l'un des spécialistes du genre qu'Éric Charon a choisi d'adapter : Simenon, lorsqu'il sortait du cadre de Maigret, excellait à broder des ambiances sombres et brumeuses... Pour cette « Série noire », c'est « La chambre bleue » qui sert de base à l'histoire : deux amants dont les conjoints meurent l'un après l'autre sont interrogés par un juge, occasionnant des flash-backs sur leur relation passionnelle. Éric Charon a transposé ce canevas à Keroman, faisant du personnage principal un marin pêcheur, de sa maîtresse une poissonnière du port, mais au-delà des personnages, c'est le port lui-même qui aura le plus beau rôle...

Apprendre à découper du poisson

C'est sous la forme d'une déambulation que le public pourra suivre la pièce, au sein des espaces du port, dont l'équipe s'est nourrie. Charon bosse sur l'adaptation depuis un an, il est venu en repérages à plusieurs reprises, et les cinq comédiens ont mouillé le maillot. Aleksandra de Cizancourt, qui joue la maîtresse, a travaillé pendant une matinée dans la poissonnerie du port, « Moulin Marée » ; David Seigneur, qui joue le personnage principal, a embarqué sur l'Izel Vor II, pour comprendre le quotidien et les gestes d'un marin-pêcheur ; Jean-Christophe Laurier a passé deux jours au tribunal de Lorient pour se familiariser avec l'ambiance des affaires locales.

Ce collage à la réalité fait partie du projet du collectif, artiste associé au Théâtre de Lorient : « On a tout taillé sur mesure, les comédiens nourrissent leurs personnages de cet environnement. Et quand on refera le projet ailleurs, ce sera pareil. On doit jouer bientôt à Mulhouse, le cadre sera celui des gares et des trains. Le roman faisait 140 pages et se passait à la campagne, là il devient du théâtre, en 1 h 20, dans un port. Tout est adapté : les noms, les situations, les métiers... ».

Du théâtre à 4 h du mat'

Charon a choisi de présenter Série noire un vendredi : « C'était une évidence de se coller à la journée du vendredi : c'est à la fois le matin où il y a le plus gros débit de vente, et le soir, c'est la fin de la semaine, les gens quittent le boulot et vont dans les bars... »

Deux représentations auront donc lieu avec la même histoire, mais dans deux contextes, produisant des images très différentes. « La première représentation aura lieu pendant que la criée bouillonne, au départ de l'Hôtel des gens de mer, jusqu'au lever du soleil, et la seconde démarrera en fin d'après-midi du restaurant La Cambuse par un apéro dînatoire et traversera les zones de graff autour du Galion pour rejoindre la Glacière. La salle d'audience sera en plein sur les lieux du crime. Le texte est écrit, mais on fait avec le présent. Un espace, déjà, qui est tellement puissant, mais aussi ce qu'il se passe : les voitures, les cris des mouettes, un chariot élévateur qui arrive, un camion... »

Pratique

Spectacle complet. Vendredi 24 mai, départ à 4 h 15 de l'Hôtel des Gens de mer ou à 18 h 30

de La Cambuse. Renseignements auprès du Théâtre de Lorient, tél. 02 97 02 22 70.